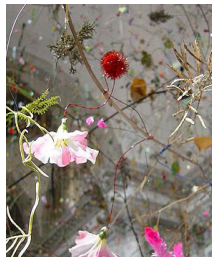
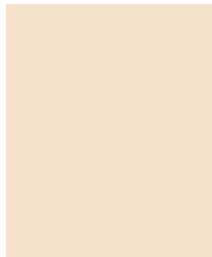
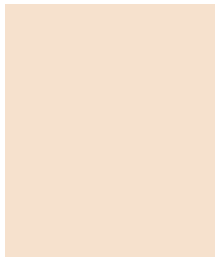


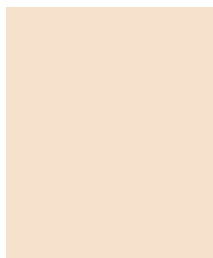
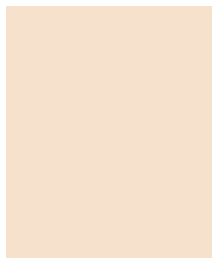
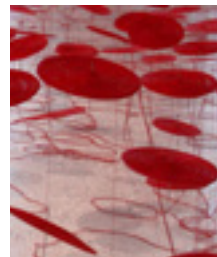
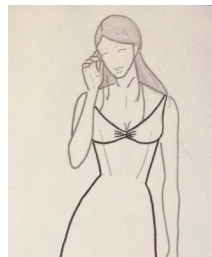
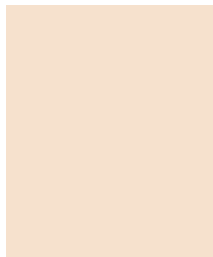
LA DISCRÈTE AMOUREUSE



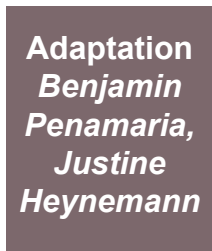
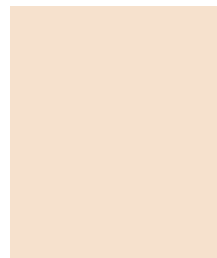
De Lope
De Vega



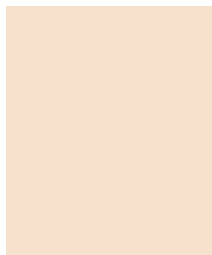
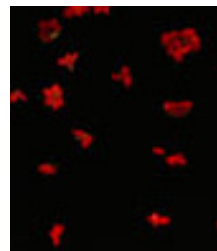
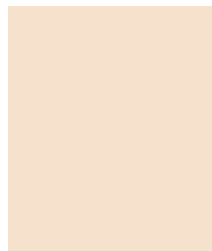
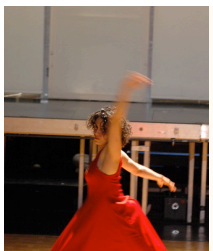
Mise en
Scène
*Justine
Heynemann*



Traduction
*Benjamin
Penamaria*



Adaptation
*Benjamin
Penamaria,
Justine
Heynemann*



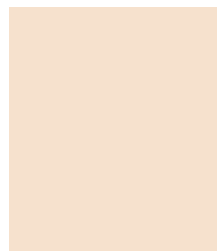
Création
mars
2015 au
Théâtre 13
à Paris



10, RUE SANTEUIL F-75005 PARIS

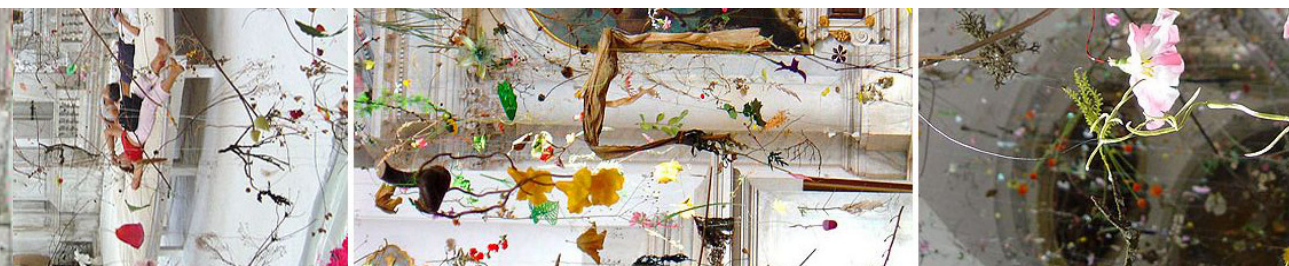
SOY CRÉATION
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

www.soycreation.com ■ soy.creation.cuisine@gmail.com



LA DISCRÈTE AMOUREUSE

de Lope De Vega



■ ■ ■ ■ ■ ÉQUIPE ARTISTIQUE

Justine Heynemann
Benjamin Penamaria
Tiphaine Gentilleau
Camille Duchemin
Camille Ait Allouache
Caroline Pellerin
Guillaume Alberny
Rémi Nicolas
Pablo Penamaria

Metteure en scène - Adaptatrice
Adaptateur - Traducteur
Collaboratrice Dramaturgie - Travail préparatoire
Scénographe
Costumière
Administratrice
Assistant
Créateur Lumières
Compositeur et guitariste

■ ■ ■ ■ ■ INTERPRETES

Suzanne Aubert
Nassima Benchicou
Nicolas Lumbreras
Pablo Penamaria
Jean-Philippe Puymartin
Thomas Soliveres
Françoise Thuries

*Rôle de **Fénisa** (danseuse)*
*Rôle de **Gerarda** (fille de Bélisa)*
*Rôle de **Hernando** (valet de Lucindo)*
*Rôle de **Doristéo** (artiste)*
*Rôle du **Capitaine Bernardo** (père de Lucindo)*
*Rôle de **Lucindo** (gentilhomme)*
*Rôle de **Bélisa** (veuve)*

SOMMAIRE

■	<i>Démarche artistique</i>	4
■	<i>Résumé</i>	5
■	<i>Extrait</i>	6
■	<i>Contexte historique</i>	7
■	<i>Note de traduction et adaptation</i>	8
■	<i>Note de mise en scène</i>	9
■	<i>Concept Scénographique</i>	10-11-12-13-14-15-16
■	<i>Costumes</i>	17-18-19-20
■	<i>Biographies interprètes</i>	21-22-23
■	<i>Biographies équipe artistique</i>	24-25-26-27
■	<i>Extrait</i>	28-29

DÉMARCHE ARTISTIQUE

En 1996, j'ai créé la Compagnie **Soy Creation** afin de mener à bien ce qui fut mon premier projet : créer un spectacle avec des jeunes issus de quartiers difficiles.

Le succès de cette entreprise (**prix de la Fondation de France**, nombreux prix dans des festivals) m'a donné envie de me lancer dans la mise en scène.

Après *La Ronde* de Schnitzler et *Le Misanthrope* de Molière qui se sont joués au Lucernaire, au festival d'Avignon et en tournée dans toute la France, j'ai défini plus clairement mes objectifs et ceux de Soy Creation: **proposer un théâtre neuf**, en montant des pièces classiques méconnues du grand public (*Les cuisinières*, de Goldoni - 2006, **Théâtre 13**) ou des auteurs encore peu joués (*Bakou et les adultes* de Jean-Gabriel Nordman- 2003, Théâtre du Rond Point, *Le torticolis de la girafe*, de Carine Lacroix - 2013, **Théâtre du Rond Point**).

La représentation de la féminité sur un plateau est au cœur de mon travail depuis plusieurs années.

J'ai exploré cette question à travers plusieurs mises en scènes :

Louison, d'Alfred de Musset (Lucernaire 2002) ; *Andromaque*, de Racine (Lucernaire 2003) ;

Les nuages retournent à la maison, de Laura Forti (Avignon 2012) ; *Les chagrins blancs* (création collective/ Théâtre Mouffetard 2013).

La première pièce que j'ai écrite, *Rose bonbon* (Avignon 2010/tournée) qui a reçu le **soutien de la fondation Beaumarchais**, traite également de ce questionnement.

C'est **Colette Nucci, directrice du Théâtre 13**, qui m'a fait découvrir les auteurs de théâtre issus du Siècle d'Or espagnol. J'ai été frappée du peu de pièces de Lope De Vega, pourtant considéré comme le « Shakespeare ibérique », traduites en français. Cet auteur foisonnant m'a passionnée.

C'est ainsi que j'ai découvert *La discrète amoureuse*, qui m'a conquise par sa fraîcheur, son ironie et ses accents féministes. J'ai donc demandé à Benjamin Penamaria d'en assurer la traduction et nous avons signé ensemble l'adaptation.

Pièce classique jamais traduite en français, faisant la part belle aux femmes qui veulent sortir des limites imposées, *La discrète amoureuse* correspond aux deux axes de travail de la compagnie.

Elle est **la première partie d'un dyptique sur Lope de Vega** dont le deuxième volet sera

La noza de cantaro (*La jeune fille à la cruche*).

Justine Heynemann



RÉSUMÉ

Fénisa, jeune fille de bonne famille, vit presque cloîtrée, protégée du dehors par une mère trop rigide. Elle est amoureuse en secret de son voisin, le gentilhomme Lucindo.

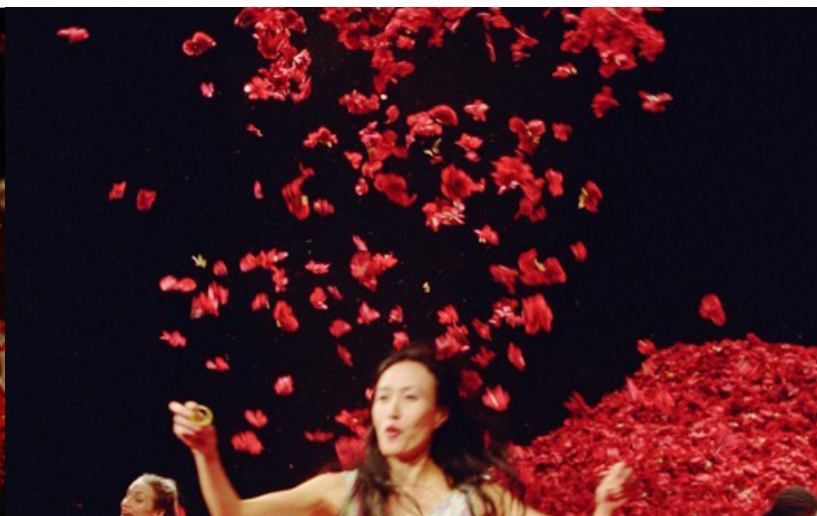
Celui-ci ne la connaît pas et est épris de Gerarda, une danseuse farouchement indépendante qui se joue de ses avances pour mieux le malmener.

Un mouchoir habilement abandonné par Fénisa provoque sa rencontre avec Lucindo.

Il tombe amoureux d'elle : ils auraient pu ici se marier et avoir beaucoup d'enfants...

Mais c'est sans compter sur le Capitaine Bernardo, père de Lucindo, qui double son propre fils en demandant la main de Fénisa.

Avec l'aide gouailleuse et éclairée d'Hernando, valet de Lucindo, Fénisa va entraîner tout ce petit monde dans un stratagème rondement mené et devenir ainsi actrice de son destin.



Inspiration: «Le laveur de vitres» de Pina Bausch

EXTRAIT

Première journée, deuxième tableau, scène 1.

Chez Bélisa et Fénisa

BÉLISA, FÉNISA

BÉLISA

Remets ton voile !

FÉNISA

Que vous ai-je fait ? Tout chez moi vous irrite.

BÉLISA

J'aurais mieux fait de te laisser cloîtrée à la maison.

FÉNISA

Que voulez-vous ? M'enfermer aussi les jours de fête ?

BÉLISA

N'exagère pas.

FÉNISA

Mais alors de quoi vous plaignez-vous ? Pourquoi me gronder incessamment ?

BÉLISA

C'est ta frivolité qui me blesse, ma fille.

FÉNISA

Ma frivolité ?

BÉLISA

Tu crois que je n'ai rien vu ?

FÉNISA

Qu'avez-vous à me reprocher ? M'a-t-on déjà emmenée en promenade ? M'a-t-on déjà chanté des sérénades ? M'a-t-on déjà offert des rubans, des bijoux, des escarpins... ?

BÉLISA

C'est en vain que tu essaies de me convaincre. Il s'agit ici de mon honneur.

FÉNISA

Mais dites-moi, étiez-vous irréprochable au cours de votre tendre jeunesse ?

BÉLISA

À la maison, dans la rue et dans le temple, j'étais l'exemple même de la pureté. Mes yeux étaient verrouillés.

FÉNISA

Et comment vous êtes-vous mariée ?

BÉLISA

Je te l'ai déjà dit. Le Ciel a vu ma vertu et ma fidélité ; car le Ciel voit tout, ma fille.

FÉNISA

Et pourtant, votre sœur m'a confié que vous alliez à l'église matin, midi et soir, supplier le Ciel de vous donner un mari.

BÉLISA

Jamais pareille idée ne m'est venue à l'esprit ! Moi je voulais être bonne sœur ! C'est à contrecœur que je me suis mariée !

FÉNISA

Alors pourquoi étiez-vous aussi jalouse avec papa ?

BÉLISA

Ne me parlez pas de ce coureur de jupons qui n'hésitait pas à distribuer mes plus belles parures pour obtenir les faveurs de ces dames.

« Phénix dans tous les siècles, prince du vers, Orphée de la connaissance, Apollon des Muses, nouvel Horace entre les poètes, Virgile de l'épopée, Homère par ses héros, Pindare par ses chants, Sophocle des tragiques et Térence des comiques ».

 *Juan Pérez de Montalbán, éloge funèbre de Lope De Vega*

Au XVII^{ème} siècle, l'Espagne et l'Angleterre voyaient leur théâtre révolutionné et réinventé par deux auteurs strictement contemporains : **Lope de Vega (1562-1635)**, qui écrivit plusieurs centaines de comedias et **Shakespeare (1564-1616)**, emblème du Théâtre Elisabéthain. Ces derniers prenaient des libertés concernant le lieu, le temps et l'action de leurs pièces que ne se sont pas autorisés facilement leurs successeurs français, sanglés dans les règles strictes du Théâtre Classique.

C'est sans doute cette liberté qui représente le mieux l'œuvre de Lope de Vega.

Fils d'un brodeur, il fut un enfant précoce et très doué, ce qui lui valut de poursuivre brillamment des études.

Son œuvre est aussi foisonnante et complexe que le fut sa vie, jalonnée de multiples conquêtes amoureuses – qui le placèrent dans la nécessité d'écrire sans cesse afin de faire vivre femmes et enfants légitimes ou non – d'années militaires, alternant périodes d'exil pour des questions d'honneur et retour en grâce auprès des puissants, pour finir par une ordination en temps que prêtre, qui n'eût pourtant pas raison de son tempérament sensuel...

Le Siècle d'Or bat son plein. Cette période est celle d'une éblouissante production artistique et littéraire en Espagne, qui s'impose par sa culture. Grâce à l'afflux d'or et d'argent venus d'Amérique depuis le XVI^{ème} siècle, Philippe II fait bâtir l'Escurial, attirant les artistes les plus renommés d'Europe. Cependant, le rayonnement culturel de l'Espagne coïncide avec un essoufflement économique interne, qui verra finir la dynastie des Habsbourg.

Le théâtre est alors le divertissement par excellence, pour le peuple comme pour les nobles. On en fait à grands renforts de machineries dans les palais royaux, mais aussi avec trois fois rien dans les cours d'auberges ou entre deux rues, aménagées pour l'occasion en corrales (premiers espaces scéniques en Espagne).

Lope de Vega écrit donc pour plaire au public, seul vrai juge. Si ses pièces – on lui en attribue plusieurs centaines – ont été taxées de frivolité et accusées de manquer de grandeur, il a pourtant écrit des pièces aussi variées que des comédies bourgeoises et rustiques, des pièces historiques ou d'inspiration religieuse. Pleinement en prise avec son temps, avec les préoccupations d'une société en mutation marquée par l'absence totale de répartition des richesses, l'exode rural ou la religiosité, les comédies de Lope de Vega explorent et arpentent le domaine poétique du quotidien, où les classes sociales continueront toujours de s'affronter, l'amour de soumettre l'âme et le cœur à des mouvements contraires, la jeunesse de vouloir vivre librement, l'honneur d'être l'apanage de tous, paysans ou seigneurs.

NOTE DE TRADUCTION ET ADAPTATION



Inspirations : « Marie-Antoinette » de Sofia Coppola
« Les fausses confidences » de Marivaux - Mise en scène Luc Bondy

Lope De Vega écrit : «Le langage imitera la gravité royale, la décence du vieillard, les mouvements passionnés des amants (...) de manière que l'acteur (...) transporte avec lui l'auditoire», exposant sa volonté de proposer un théâtre de personnages, où le **langage est la matière vivante**. Il se fait par là, à l'instar des élisabéthains ou de Corneille, l'héritier de Fernando de Rojas et sa *Célestine*, roman-dialogué écrit en 1499 dont la forme absolument nouvelle eût un retentissement dans l'Europe entière. Elle est considérée aujourd'hui comme l'œuvre fondatrice du théâtre des Temps Modernes.

Lope de Vega se fit le passeur des multiples facettes de l'espagnol de l'époque, en rendant les particularités propres au langage de chaque classe sociale. Son écriture illustre **la modernité qui vient du métissage**, en mêlant un langage populaire et très imagé à un langage bourgeois, plus élégant, tout en évitant vulgarité et maniérisme. Elle tisse entre ces types de langage des tons et des styles multiples, ose le voisinage entre comique et tragique, poésie et franc-parler.

Cette variété **crée une langue très vivante et concrète** que nous avons voulu respecter dans la traduction. C'est **l'énergie** qui s'en dégage et l'irrigue qui a conduit notre travail d'adaptation. Afin de la garder intacte, nous avons choisi de condenser l'intrigue en réduisant le nombre de scènes et de personnages (quatorze à l'origine, sept dans notre adaptation).

La discrète amoureuse est une comédie mêlant rimes embrassées et rimes croisées. Après avoir essayé de restituer cette versification en français, pour tenter de préserver rimes et rythme, nous avons laissé de côté ce parti pris car il mettait en péril le **respect du sens, de la précision et de l'audace de la version originale**. Les traces de ce travail subsistent malgré tout dans un phrasé chantant, musical qui nous semble dans l'esprit de la pièce en espagnol. Afin d'offrir au public un peu de la beauté et de la musicalité de la langue d'origine, nous avons choisi d'intégrer quelques poèmes de Lope de Vega qui seront chantés en espagnol.

« Buen ejemplo de la naturaleza que por tal variedad tiene belleza »

■ **Lope De Vega**
dans L'Art nouveau de
faire des « comedias »

NOTES DE MISE EN SCENE

« Au théâtre on aime, on est aimé, survient un méchant, on est trahi, on se venge, on est puni, on se repent, on aime, on est aimé... »

Lope De Vega ■

■■■■ UN VÉRITABLE DIVERTISSEMENT

La discrète amoureuse est avant tout une « comedia » dans la plus pure tradition espagnole. On en retrouve tous les éléments caractéristiques : travestissements, rebondissements, triomphe de l'amour et répliques qui font mouche. C'est l'énergie de l'écriture, la fougue et la fantaisie des personnages qui m'ont séduite lors de ma première lecture.

Cette pièce est d'abord un vrai divertissement, dans ce que ce mot a de noble et de grand.

Jouissive à interpréter, c'est une œuvre faite pour le plaisir : celui pris par les comédiens à incarner ces vivants passionnés et prêts à tout par amour, et celui du public, emmené par l'énergie de la langue et la drôlerie de l'imbroglio amoureux.

La musique, à travers les poèmes chantés en espagnol, sera un agent majeur de cette atmosphère festive et amoureuse. Accompagnées à la guitare par Pablo Penamaria (interprète de Doristéo) ces parenthèses musicales viendront suspendre un moment le rythme effréné afin d'offrir une vision poétique et plus sensuelle des personnages.

■■■■ L' AVENTURE DU DÉSIR

Restituer sur le plateau la vigueur du texte, **cette course folle pour l'amour dans laquelle s'engagent tous les personnages** et qui les laisse épuisés et ravis à la fin de la pièce me paraît essentiel.

De cette **écriture organique**, charnelle se dégage une grande sensualité. Le corps en mouvement dessinera donc les lignes de force du spectacle car c'est bien le corps qui est au cœur de l'action : les personnages agissant par lui et pour lui, sous l'emprise du désir ou de leurs émotions.

Afin d'être au plus près de la jeunesse insolente et impétueuse représentée dans *La discrète amoureuse*, j'ai fait appel à de très jeunes acteurs. Thomas Soliveres et India Hair n'ont que vingt-trois ans. Avec leur physique encore emprunt d'adolescence, ils incarneront un couple à la fois tendre et comique, sorte de Roméo et Juliette à l'enthousiasme méditerranéen et qui connaîtraient une fin heureuse.

Le triomphe de la jeunesse est en effet un ressort majeur de l'intrigue, permettant d'évoquer avec humour et férocité une génération d'ânés qui, en s'accrochant à un fantasme insensé, révèle sa peur de vieillir.

■■■■ TRAVESTISSEMENT ET VÉRITÉ

Si les sentiments sont le moteur de l'action, leur révélation représente un risque majeur pour les personnages. Ils usent donc, comme chez Shakespeare, du déguisement et des jeux de rôles pour protéger leur vérité tout en cherchant à parvenir à leurs fins.

C'est cependant dans ces moments de « théâtralisation » qu'ils dévoilent, à leur corps défendant, les aspects secrets de leur caractère.

Cette problématique de la révélation/dissimulation guidera donc notre travail, tant sur le plan esthétique que dans la direction d'acteur.

■ ■ ■ ■ DES FEMMES FORTES ET INTRÉPIDES

« Je dois le reconnaître, vous avez une âme discrète dans un esprit viril »

Lucindo à Fénisa (deuxième journée) ■

Depuis le début de mon parcours, l'axe principal de mon travail de metteur en scène est la femme et sa représentation théâtrale.

Au delà d'une apparente fraîcheur, la pièce propose une **vision forte de la condition de la femme**. Les trois personnages féminins sont prêts à outrepasser les limites fixées par les codes de l'honneur et de la bienséance pour prendre possession de leur destin et le faire coïncider avec leurs désirs. Fénisa représente particulièrement cette **volonté active d'émancipation** : sous des dehors angéliques, elle tire les ficelles d'un stratagème dont dépend son bonheur futur et dans lequel elle n'hésite pas à manipuler sa propre mère. Sans doute parce qu'il y avait des actrices en Espagne au XVII^e siècle, contrairement à l'Angleterre et la France, les rôles féminins de cette pièce possèdent une vérité très particulière. India Hair, Nassima Ben Chicou et Françoise Thuries incarneront, avec leur sensibilité contemporaine, ces héroïnes d'un autre temps dont la lutte pour exister par elles-mêmes et gagner leur place dans un monde fait par et pour les hommes trouve encore aujourd'hui une résonance.

Justine Heynemann ■

CONCEPT SCÉNOGRAPHIQUE

En lien avec les choix de mise en scène, la scénographie se développe autour des axes suivants : Dans un monde fait d'interdits et de tabous chacun (et surtout les femmes) cherche à briser les codes et tente de trouver sa liberté.

Comme dans le théâtre élisabéthain, l'action alterne entre intérieurs et extérieurs : maisons, rues, parcs se succèdent avec rapidité.

■ ■ ■ **Le premier enjeu scénographique est de créer des lieux qui définissent les relations entre les personnages et déterminent leurs objectifs.**

- **La maison :** protection pour les anciens/prison pour les jeunes.
- **La rue :** terrain de chasse pour les hommes, lieu de «perdition» pour les femmes.
- **Le parc :** espace de liberté, ou paradoxalement, c'est à travers le travestissement que les personnages se dévoilent.

■ ■ ■ **Le second enjeu est de respecter la fluidité et le rythme de la pièce :**

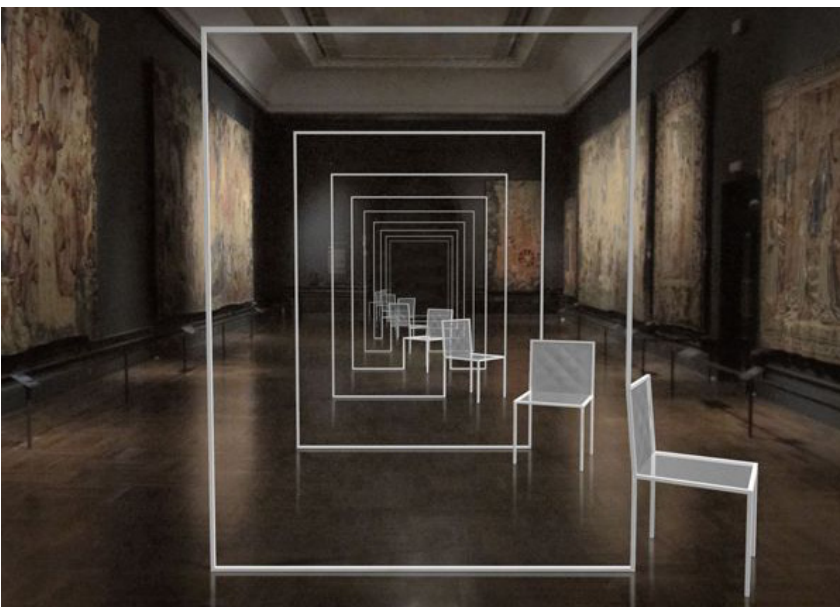
Faux-semblants, trahisons, secrets et quiproquos se déroulent dans un rythme effréné.

Les différents espaces doivent se succéder avec fluidité et ne jamais entraver la liberté des acteurs ou la vivacité de la mise en scène.

■ ■ ■ **Le troisième enjeu est la clarté :**

La pièce est une succession de situations alambiquées, coups de théâtre et coups de folie.

La scénographie sera un appui pour le spectateur car elle permettra de resituer rapidement l'identité de chaque personnage ainsi que son appartenance familiale et sociale.



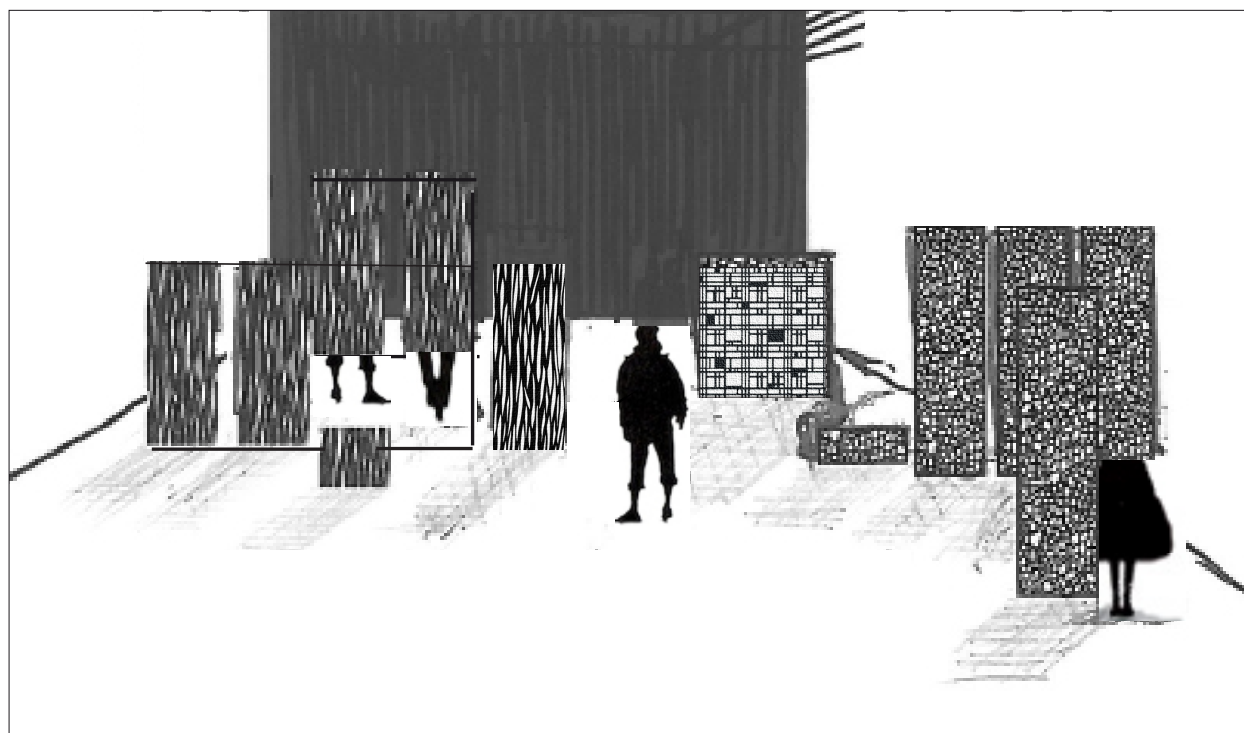
Inspiration pour la scénographie

■ MAISON / INTÉRIEURS / PROTECTION / PRISON

Des cadres en métal perforés permettent de créer différents intérieurs.

Evocateurs de portes façon moucharabieh, ils donnent lieu à des situations de jeux variées

Les comédiens peuvent, par exemple, se parler du balcon au sol, de l'entrée de la maison à l'extérieur.



Lointain jardin :

la maison de Fénissa/ et Bélisa



Lointain cour :

la maison de Bernardo/Lucindo



Face jardin:

la maison de Gérarda

MATÉRIAU/ CONSTRUCTION DE CHASSIS MÉTALLIQUE ET MÉTAL PERFORÉ

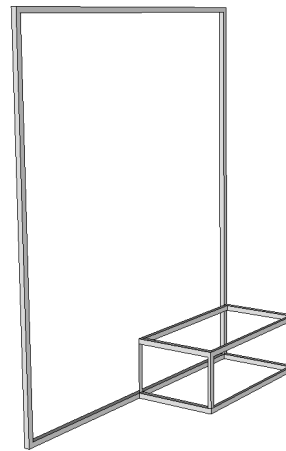
Des cadres-chassis métalliques légers, habillés en partie ou en totalité de métal perforé.
La transparence du métal perforé permet également un jeu d'ombre et de lumière qui renforce la dimension sensuelle du texte.



Certains cadres sont en tube carré 30X30
et sont en partie habillés de métal perforé...



... d'autres cadres sont en totalité en métal perforé



Les cadres peuvent cacher des volumes qui deviennent des assises, des marches ou des estrades...

ÉCLAIRAGE

Le caché
Le secret
Ce que l'on voit
Ce que l'on croit voir
Ce qui est
Ce qui pourrait être

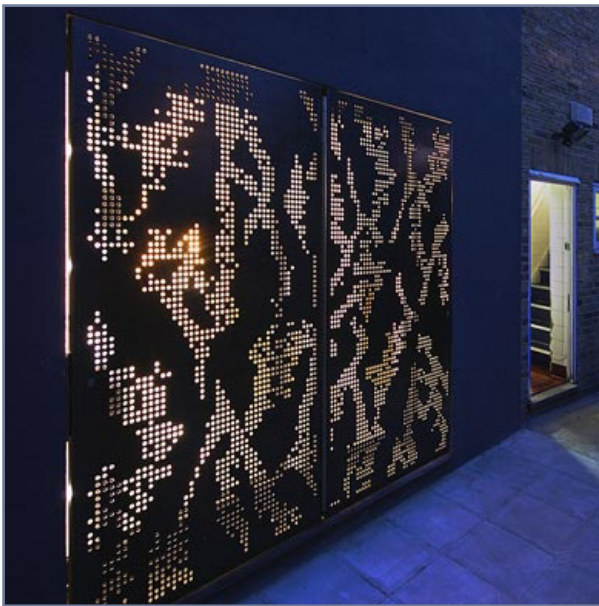
Le métal perforé permet de jouer sur deux types de sensations:

- Une lumière interne indiquant l'intérieur de la maison et mettant le spectateur au coeur de l'intimité des personnages
- Une lumière externe, donnant l'impression de voir l'intérieur de la maison de la rue.

La lumière permet ainsi de varier le point de vue du spectateur.

Le métal perforé et le système de cadre permettent de travailler différents niveaux de visibilité et de multiplier les possibilités d'enchaînement des scènes .

Une scénographie souple et mobile qui permet aux actions de se succéder avec souplesse et fluidité: Par exemple, alors qu'une scène est en train de se terminer au balcon de Gérarda, une autre peut se préparer dans la maison de Fenissa.



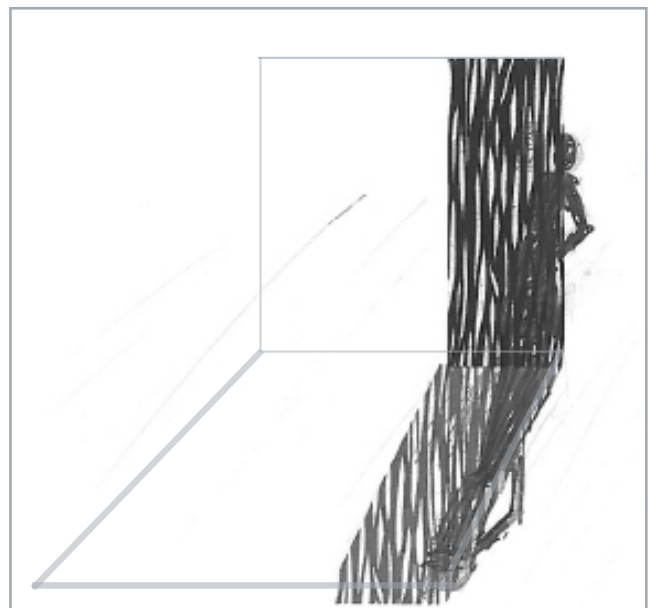
Lumière interne



Lumière interne et ombre

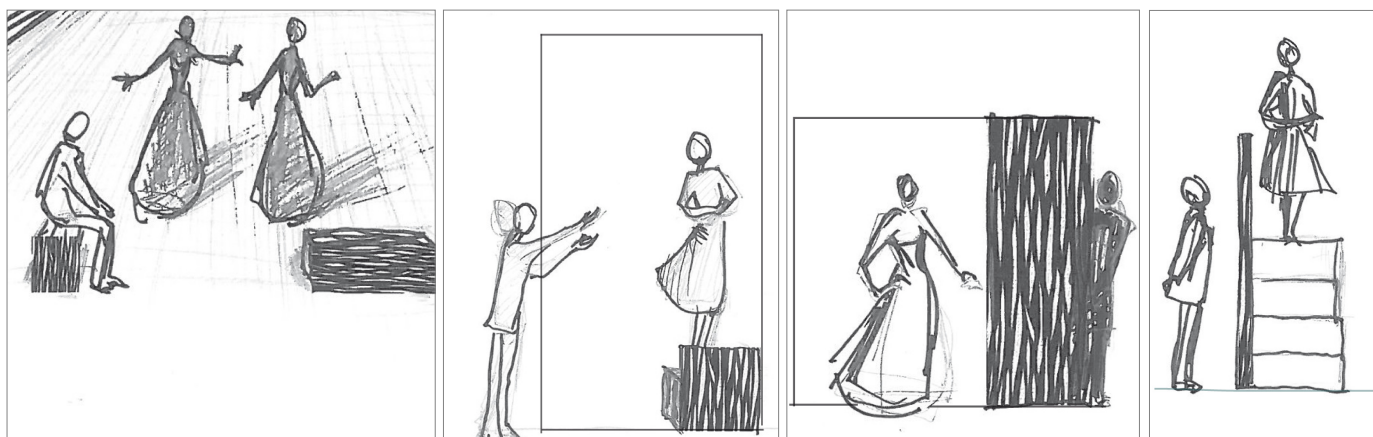


Lumière projetée



Lumière projetée et ombre

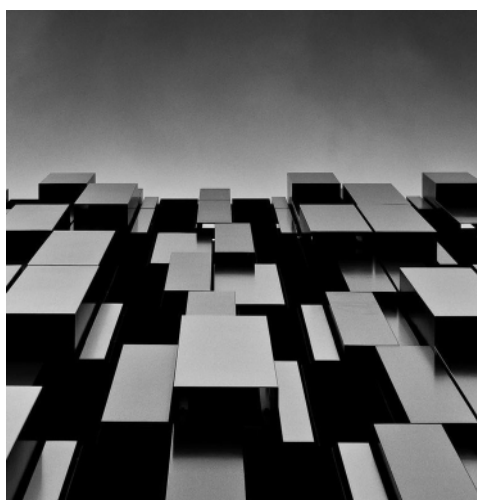
■ CRÉER DES RAPPORTS ENTRE LES DIFFÉRENTS PERSONNAGES



■ INTÉRIEURS

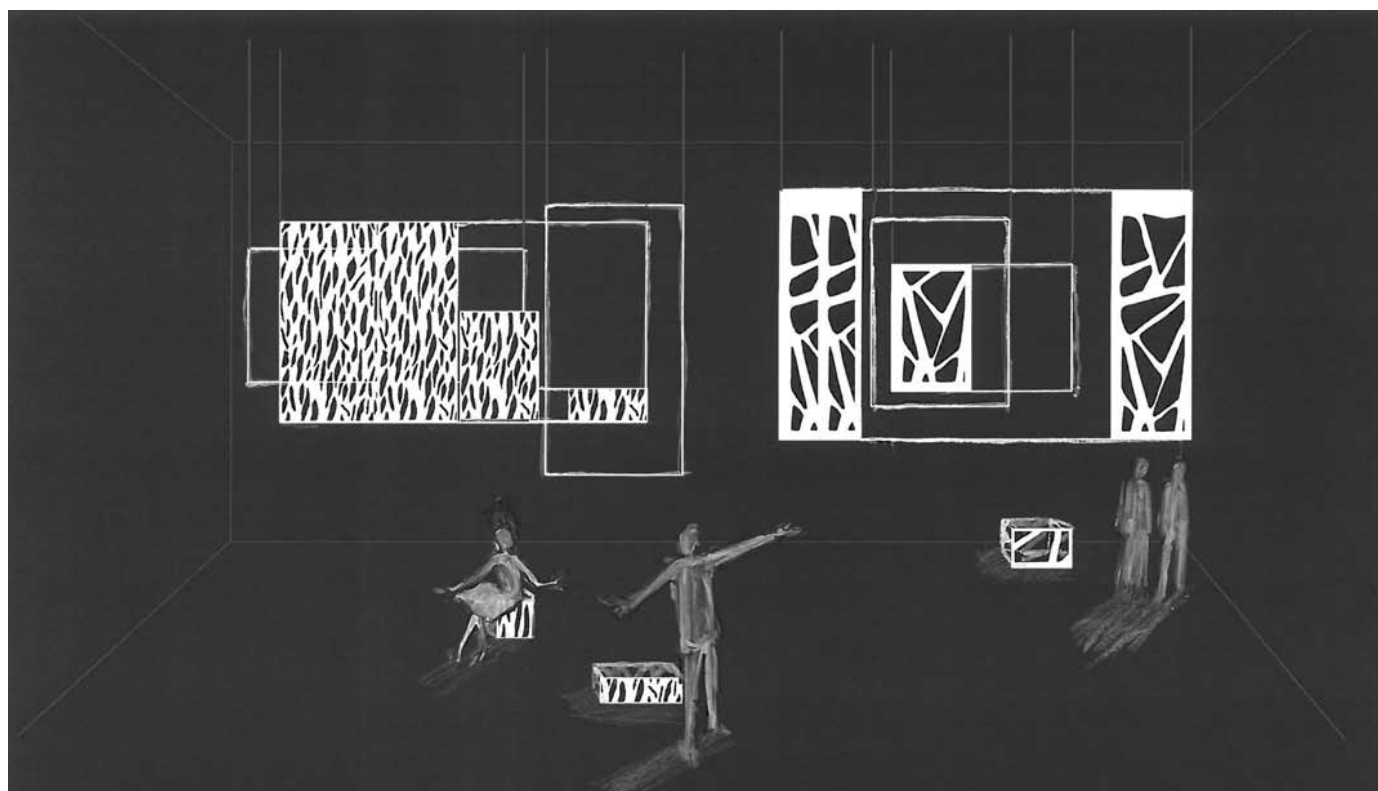


■ RUE/ TERRAIN DE CHASSE



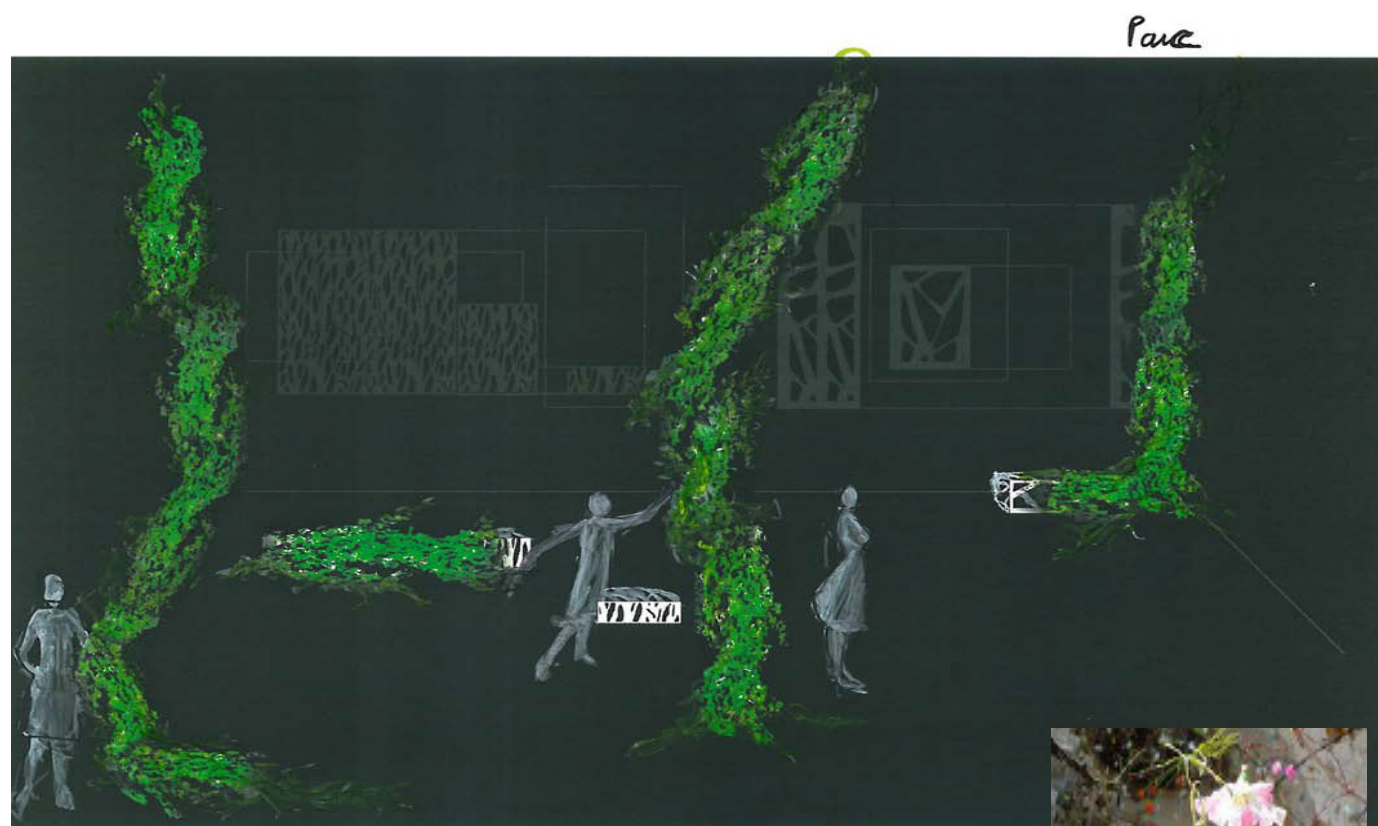
Chacun sa place: C'est un terrain de jeu où les lignes dessinent les limites de convenances et déterminent les places de chacun.

Les châssis métalliques, qui évoquaient des portes, s'élèvent grâce à un système de poulies et restent en suspension, signifiant d'éventuelles fenêtres. Un espace ouvert se révèle alors : quelques éléments de mobiliers urbains signifient la place public.

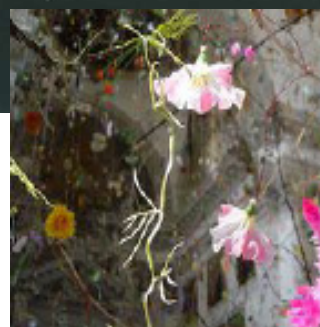


■ PARC / LIBERTÉ

Organique et verdoyant, le parc permet à chacun de se dévoiler pour laisser place à un être plus sincère et plus authentique



Des guirlandes végétales tombent en diagonale des cintres et surgissent de part et d'autre du décor.



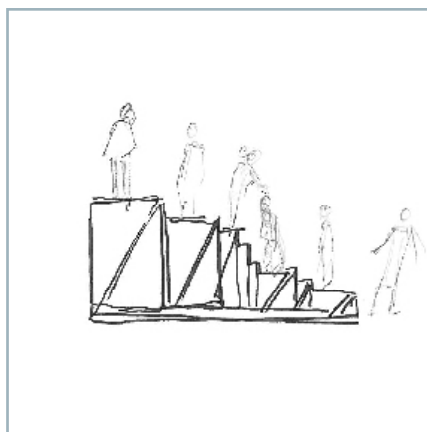
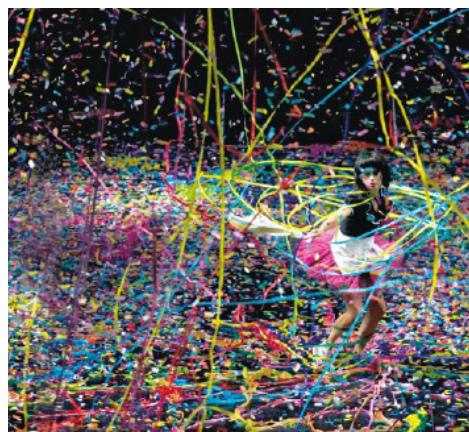
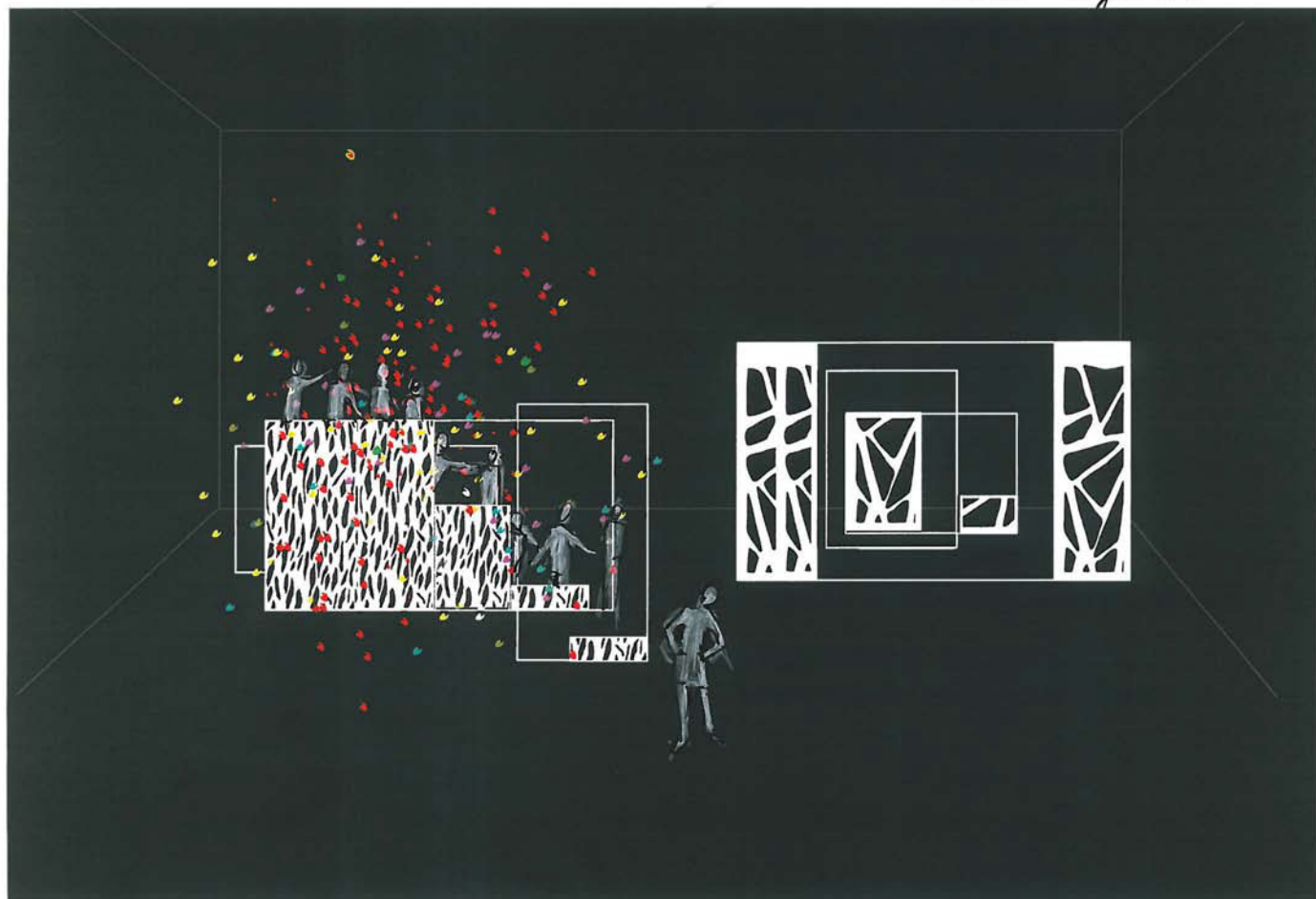
FINAL: MAISON «EN FLAMMES»

Dans la dernière scène, la maison «en feu» est l'espace **de la folie et de la liberté**.
Pour y accéder les comédiens escaladent une structure métallique.

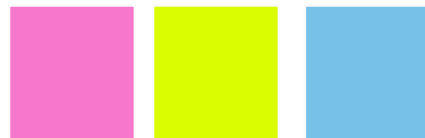
C'est une façon de créer un **nouvel enjeu physique**: les acteurs n'ont eu de cesse de courir et de circuler de façon horizontale, lors de la dernière partie de la pièce ils s'expriment de façon plus verticale.

Chacun va ici au bout de ses désirs et la pièce trouve sa résolution dans une ambiance festive et colorée.

Maison "en flamme"



Une structure métallique permet aux personnages de monter dans la maison



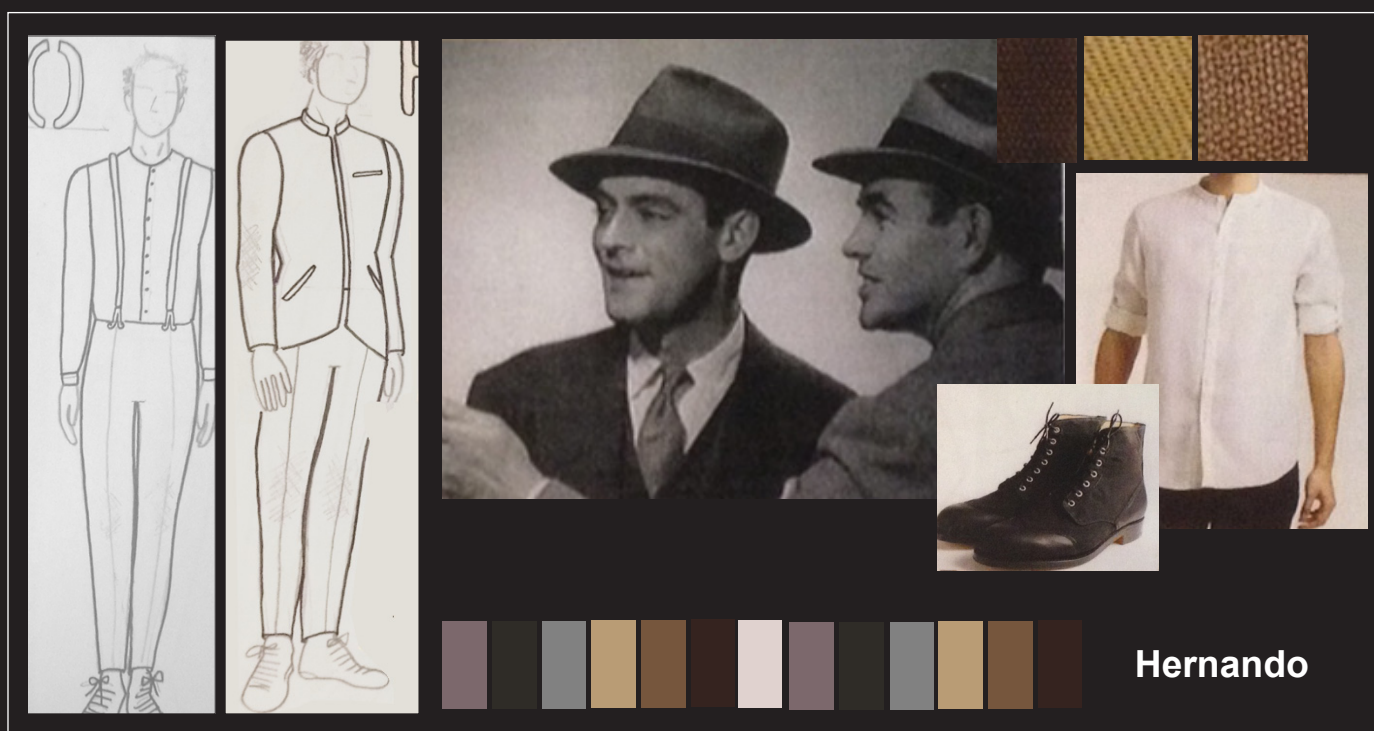
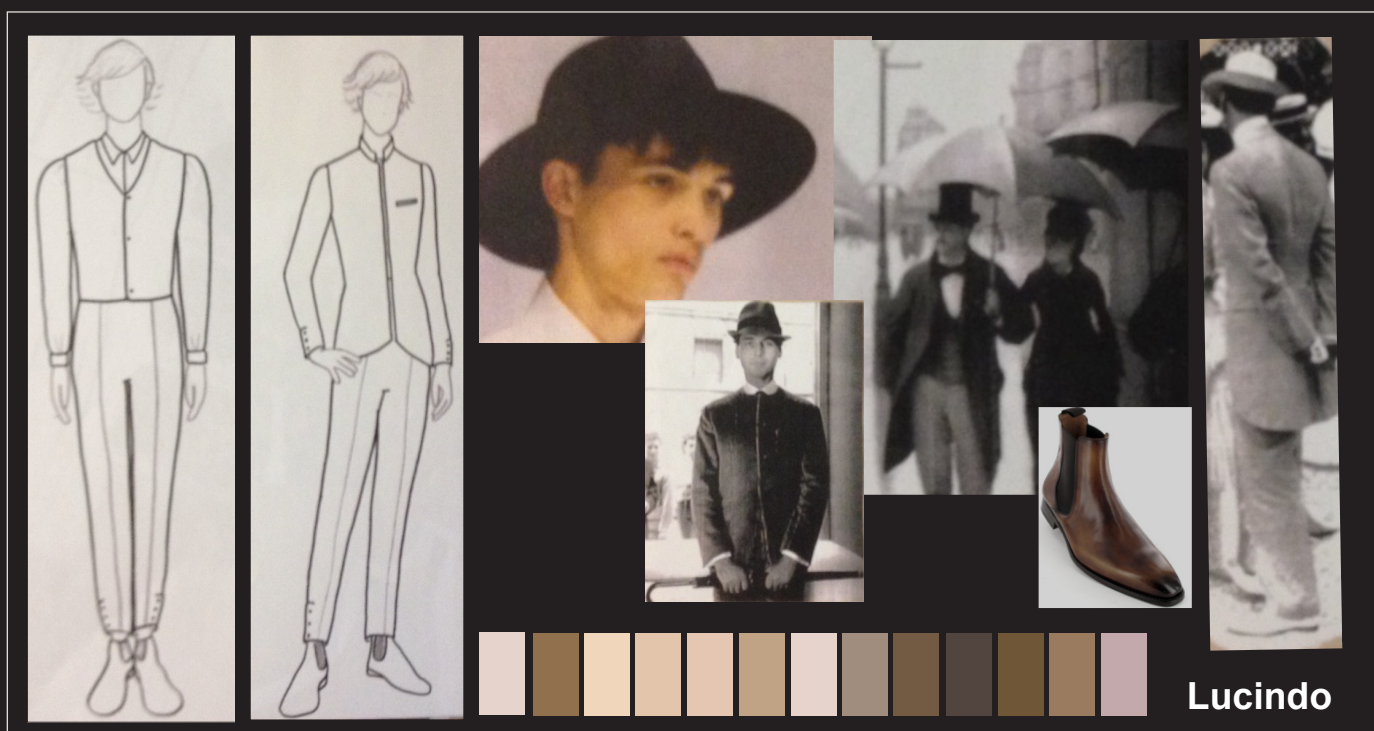
COSTUMES

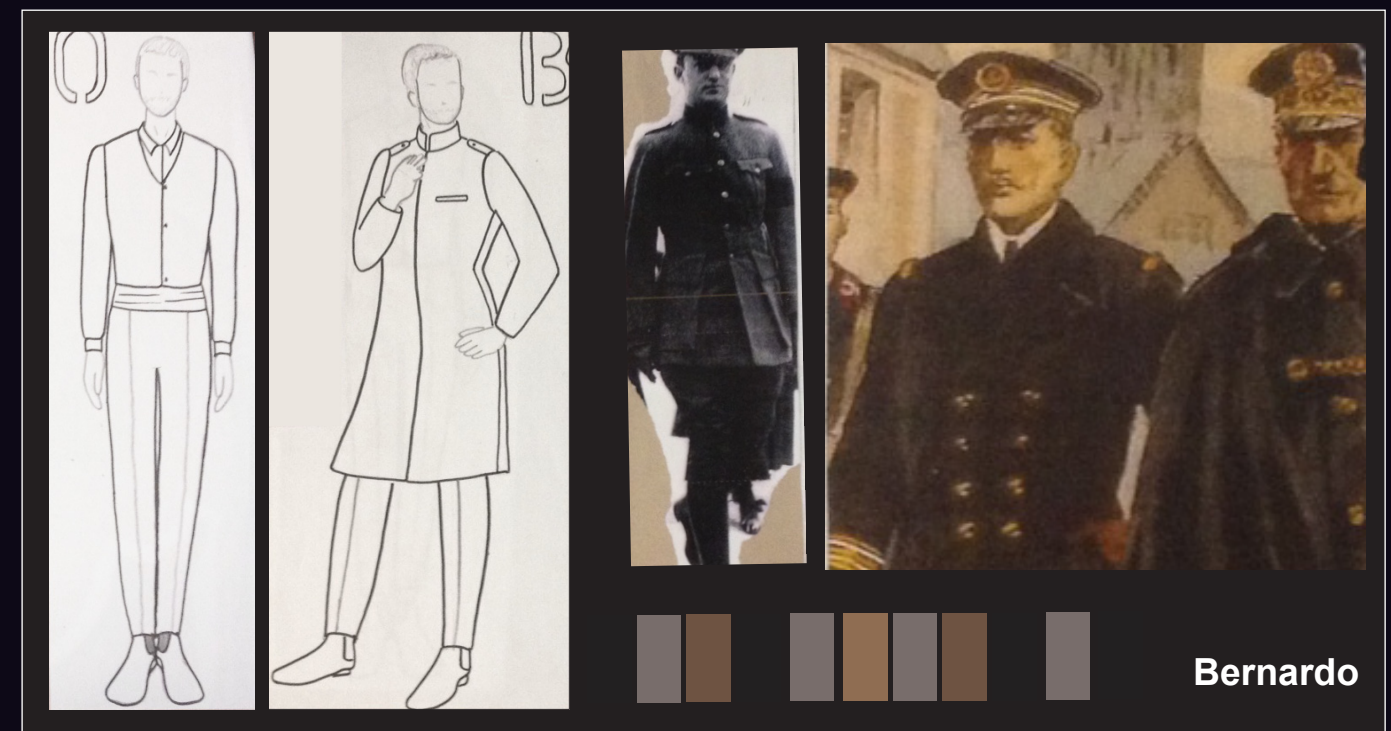
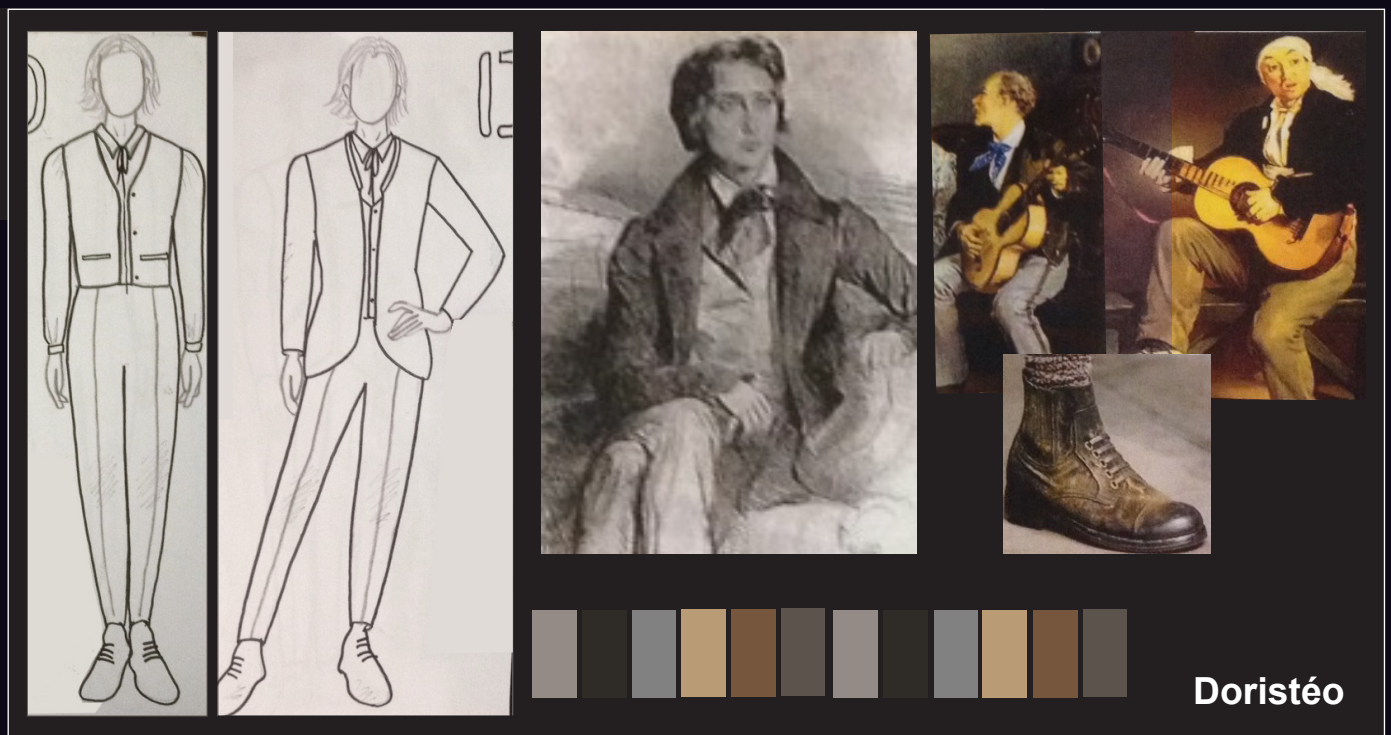
Les costumes évoquent le passé par leur forme (veste longue, robe longue, voile...) mais gardent un **caractère contemporain par la simplicité des coupes et des matières.**

LES HOMMES

La veste trois quart sera la base des costumes des hommes.

Elle est plus riche pour Lucindo et se complète d'un gilet alors qu'Hernando la porte un peu tombante sans ornement. Les costumes des hommes seront dans des tons de bruns s'harmonisant avec le rouge des femmes.





LES FEMMES

Elles sont le moteur de la pièce. **Vivantes et toujours en mouvement**, il s'agit de mettre leur corps en valeur comme l'a pu faire Pina Bausch avec ses costumes : élégance, féminité dans les couleurs et les coupes mais **souplesse** dans les formes et les tissus.

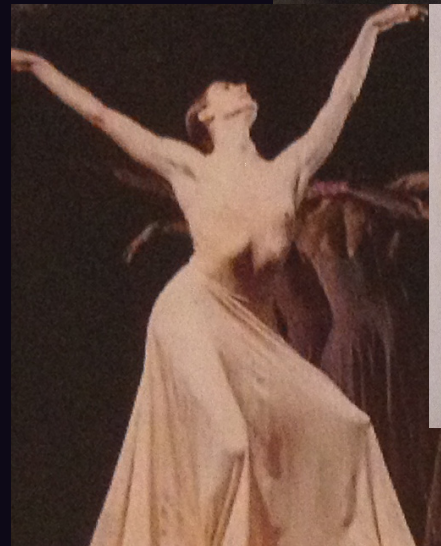
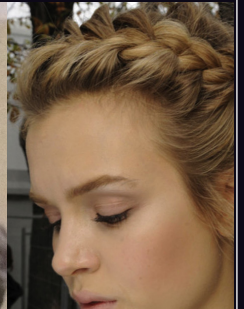
Les trois personnages féminins ont une base de costume commun : **le voile et la robe longue**.

Le voile est le signe de la soumission, comment s'en emparent-elles à tour de rôle ? Comment l'abandonnent-elles ?

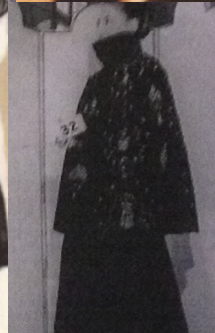
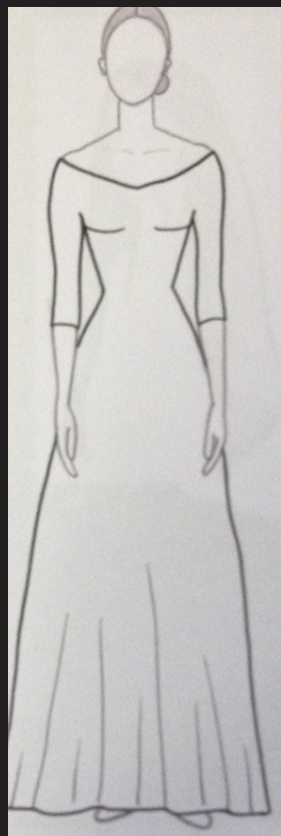
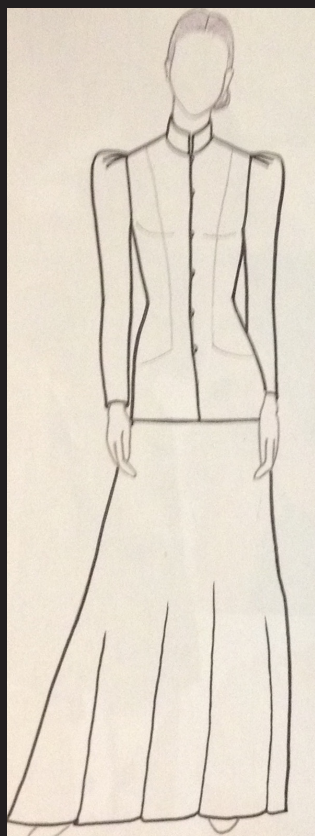
La robe longue légèrement décolletée est le signe de l'affranchissement et de la liberté.

Fénisa et Bélisa portent un manteau sur leur robe, comme un rempart supplémentaire à leur pudeur.

Les tons de rouge allant du bordeaux au rouge vif constituent la gamme de couleurs chaudes de ces costumes.

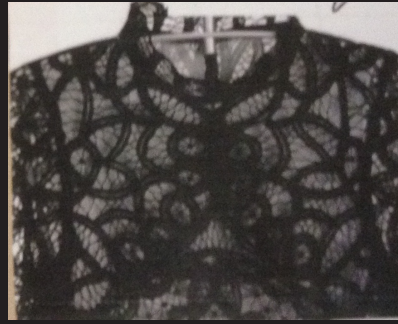
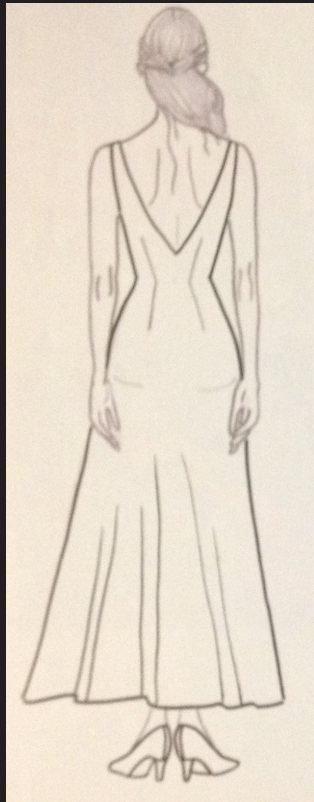
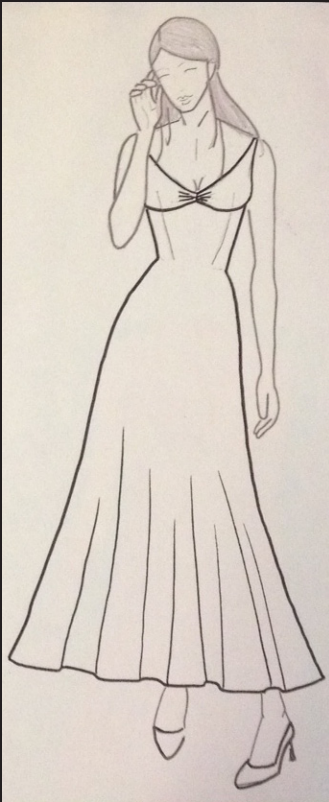


Fénisa



Bélisa





Gerarda





Suzanne Aubert - Rôle de Fénisa

De 2006 à 2008 parallèlement à ses études de philosophie à la Sorbonne elle suit les cours du Conservatoire du XVème arrondissement de Paris.

Dés 2007 elle travaille avec Ludovic Lagarde sur *Fairy Queen* (Olivier Cadiot) et *Richard III* (Peter Verhelst). En 2008 elle entre à l'école du TNS (section Jeu).

Suite au TNS elle travaille avec J.P Vincent dans deux créations Cancrelat (2011) et *Iphis et lante* (2013). Avec Clément Poirée elle joue dans *Beaucoup de Bruit pour rien de Shakespeare* en 2012 ainsi que dans *In Situ* (P.Bouvet) avec Christophe Greilshammer. En 2013 elle travaille avec David Lescot sur *Les Jeunes* et avec Pauline Beaulieu à Berlin sur *An Holden Caulfield Experiment*. En 2014 elle interprète Hedvig dans *Le Canard Sauvage* (Ibsen) mis en scène par Stéphane Braunschweig au Théâtre de la Colline.



Nassima Benchicou - Rôle de Gerarda

Après avoir suivi une formation à l'École d'Art Dramatique Jean Périmony, Nassima travaille sous la direction de Thomas LeDouarec dans *Le Dindon* de G. Feydeau, à la Comédie de Paris, puis dans *Andromaque*. Se succèdent ensuite les projets tels que *C'est Pas Gagné* (Patrick Chêne), *Happy Bad Day* (Julien Gaetner), ou *Zadig* d'après Voltaire (Gwenhaël de Gouvello) au Théâtre 13.

Elle part ensuite en tournée avec *Antigone* de Sophocle (Gwenhaël de Gouvello) et *Les Monologues Voilés* (Adelheid Rosen).

Elle joue actuellement au Théâtre Antoine le rôle d'Esmeralda dans *Le Bossu de Notre-Dame* mis en scène par Olivier Solivérès et jouera prochainement le rôle de Lisette dans *La Mère Confidente* de Marivaux mise en scène par Xavier Lemaire. Elle est également metteuse en scène de *Personne ne vous regarde* au Théâtre du Lucernaire (2013) ou encore de *Nina* de José Jamon Fernandez au Théâtre des Déchargeurs (2011).



Françoise Thuries - Rôle de Bélisa

Élève de Georges Chamarat et Jean-Laurent Cochet au Conservatoire National d'Art Dramatique, Françoise Thuries a interprété de nombreux rôles au théâtre, parmi lesquels Maria Lebiadkine dans *Les Possédés* de Dostoïevski, Nastassia Philippovna dans *L'Idiot* de Dostoïevski, trois *Phèdre* (Euripide, Racine et Ritsos), Lady Anne dans *Richard III* de Shakespeare ou encore Thérèse d'Avila, d'après ses écrits.

Elle a interprété dernièrement Albine dans la mise en scène, par Michel Fau, de *Britannicus* de Racine au Festival de Figeac.

On l'a vue notamment dans des mises en scènes de Michaël Lonsdale, Robert Hossein, Michel Cacoyannis, Denis Llorca, Jacques Mauclair, Jean-Pierre Micquel, Françoise Seigner, Francis Huster, Jean-Louis Barrault.



Nicolas Lumbreras - *Rôle de Hernando*

Après avoir été formé à l' **École d'Art Dramatique Jean Périmony**, Nicolas enchaîne les créations. Il travaille sous la direction de Gwenhaël de Gouvello, Rémi Caccia, Rodolphe Sand, Guillaume Bouchède, Thomas Ledouarec, Olivier Solivérès dans des comédies allant du classique au contemporain : *Mais n'te promène donc pas toute nue !* et *On purge bébé* de Feydeau, *Le Distrait* de J-F Regnard, *Gros René écolier*, *Électrocardiodrame*, *Pièces à conviction*, *Ça s'en va et ça revient*, *Le tour du monde en 80 jours...*

Il intègre l'**Atelier populaire de Pierre Palmade** dès sa création. Dernièrement, on a pu le voir dans *Zadig* d'après Voltaire (2011, **Théâtre 13** et tournée) ou dans le rôle principal de *Scooby Doo et les pirates fantômes* (2010, tournée).

Nicolas est attiré par les challenges artistiques de toutes sortes : co-directeur de la Comédie des 3 bornes depuis mars 2009, il est aussi musicien-compositeur mais également auteur de la pièce *La thérapie du chamallow* actuellement à l'affiche.



Pablo Pénamaria

Rôle de Doristéo, compositeur et guitariste

Formé par le Conservatoire et différentes rencontres musicales déterminantes, il joue de plusieurs instruments, notamment de la **guitare espagnole**.

Il participe musicalement depuis 1996 à de nombreux projets artistiques (théâtre, courts métrages ainsi que différentes formations musicales). Il compose pour le théâtre, le cinéma, et depuis peu pour la télévision (Arte/documentaire).

En tant que comédien, il a joué entre autres dans *La Savetière prodigieuse*, de F. Garcia Lorca, *Les Fantaisies microscopiques*, *Les Fables* de La Fontaine mises en scène par **Stéphanie Tesson**, dans *Rose Bonbon* de et par **Justine Heynemann** ou dans des mises en scène de **Franck Berthier**.



Jean-Philippe Puymartin - Rôle du Capitaine Bernardo

Après une année passée à l'école de la rue Blanche (ENSATT) en 1979 dans la classe de **Jean Deschamps**, Jean-Philippe Puymartin complète ses études théâtrales au **Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris** dans la classe de **Michel Bouquet** les deux années suivantes.

Sa carrière d'acteur débute en 1980 à 20 ans sur les planches du **Théâtre Édouard VII** dans *Deburau* de **Sacha Guitry** où il interprète avec succès le fils de Robert Hirsch pendant deux saisons.

Il entre en 1981 à la comédie française et jusqu'en 1994 y interprète **près d'une trentaine de pièces** de Molière à Sophocle en passant par Labiche, il travaille alors avec des metteurs en scènes tels que **Jacques Lassalle, Otomar Krejča, Jean-Pierre Vincent, Jean-Michel Ribes...**

Depuis son départ de la Comédie-Française il poursuit sa collaboration en tant qu'acteur à divers spectacles mis en scène par Jacques Lassalle (*La Controverse de Valladolid* de Jean-Claude Carrière, avec **Jacques Weber**, *Le Misanthrope* de Molière avec **Andrzej Seweryn**, *Médée d'Euripide*, avec **Isabelle Huppert**, *La Danse de mort* d'August Strindberg et *Monsieur X*, dit ici Pierre Rabier, d'après *La Douleur* de Marguerite Duras, avec Marianne Basler,

En 2010 et 2011, il est sur les planches du **Théâtre de la Michodière** et en tournée en France, en Suisse et en Belgique avec *Désiré* de Sacha Guitry, aux côtés de **Marianne Basler** et **Robin Renucci**.

Parallèlement à ses activités d'acteur et de réalisateur, dans le domaine du doublage de films, il est depuis 1988 la voix française de **Tom Hanks** et depuis 2003 celle de **Tom Cruise**.



Thomas Solivères - Rôle de Lucindo

Il débute très jeune le théâtre notamment dans la Compagnie Les Sales Gosses.

Après un bref passage au Cours Florent, on le retrouve de 2008 à 2010 dans une pièce intitulée *Ados*.

Par la suite, ses rôles se multiplient, avec **quelques apparitions très remarquées au cinéma** dans des comédies françaises telles que *Intouchables* en 2011 ou *L'Oncle Charles* en 2012.



Justine Heynemann

Metteuse en scène - directrice de la Compagnie Soy Création

Étudiante en hypokhâgne puis en lettres modernes, Justine Heynemann est lauréate à l'âge de vingt ans d'un concours organisé par la **Fondation de France**. Grâce à cette bourse, Justine crée la compagnie Soy création. Forte de cette expérience, Justine met en scène *La Ronde* au Théâtre du Lucernaire. S'en suivent alors plusieurs spectacles qui ont comme point commun d'être des classiques revisités : *Le Misanthrope* de Molière (joué une centaine de fois, au Lucernaire, Festival d'Avignon puis en tournée.), *Louison* de Musset, *Andromaque* de Racine, et enfin *Les Cuisinières*, adaptation d'une pièce de Goldoni (**Théâtre Treize, reprise au CDN de Nice, puis tournée.**).

Avec *Les Cuisinières*, c'est l'appréhension d'une production plus conséquente (quatorze personnes sur scène) et Justine s'essaye au mélange des genres, puisque trois musiciens sont présents sur scène et que musiques, danses et chansons viennent ponctuer le spectacle.

Puis c'est la rencontre avec le théâtre contemporain : *Bakou et les adultes* de Jean-Gabriel Nordman (**Théâtre du Rond Point et tournées**), *Annabelle et Zina* de Christian Rullier (Guadeloupe), *Je vous salue mamie* de Sophie Arthur (**Théâtre La Bruyère à Paris**), *Les nuages retournent à la maison* de Laura Forti (Festival d'Avignon.)

Suite à cette découverte des écritures contemporaines, Justine écrit *Rose Bonbon*, sa première pièce pour laquelle elle reçoit l'aide de la **fondation Beaumarchais**. Elle la met alors en scène et le spectacle se jouera au Festival d'Avignon et en tournée. En 2012 elle met en scène *Les chagrins blancs* (création collective) au **Théâtre Mouffetard**, puis *Le torticolis de la girafe* de Carine Lacroix au **Théâtre du Rond Point**.

En 2008, pour les 300 ans des **éditions Stock**, elle réalise avec Artur Pais une nouvelle traduction de *La Ronde* d'Arthur Schnitzler. Elle met en scène cette nouvelle version au **Théâtre Edouard 7**, avec dans les rôles principaux des auteurs des éditions Stock tels que Pierre-Louis Basse, Laurence Tardieu, Pascal Roze, Bernard Chapuis ou Colombe Schneck.

En 2006, Justine Heynemann et la compagnie Soy Création ouvrent La Cuisine, un lieu parisien de rencontres et de répétitions où sont dispensés stages et cours de théâtres.

Justine Heynemann est également **directrice de casting pour le cinéma et la télévision**. Elle a collaboré, entre autre, avec John **Malkovitch** et **Jean-Michel Ribes**. Elle a réalisé plusieurs courts métrages.

En 2015, elle mettra en scène *George et Solange* de Caroline Huppert au **Théâtre de l'Atelier** avec **Sylvie Testud** dans le rôle principal.



Benjamin Penamaria *Adaptateur - Traducteur*

Issu d'une mère française et d'un père espagnol, Benjamin Penamaria est d'abord **comédien de formation et de profession**. Depuis 2001 il a joué en France et en Espagne dans de nombreuses pièces de théâtre. Il est actuellement au **Studio des Champs-Élysées** dans Le Porteur D'histoire d'**Alexis Michalik**, et cela depuis septembre 2013.

Suite à un voyage à Madrid où il y reste deux ans pour exercer son métier (2005-2007) **il se lance dans la traduction et la production**.

La première pièce qu'il traduit, adapte et produit est *Un petit jeu sans conséquence* de Jean Dell et Gerald Sibleyras. La pièce se monte au **Réal Cinéma à Madrid** et reçoit un franc succès.

Suivent d'autres pièces. Toujours du français à l'espagnol: *Rue de Babylone* de Jean-Marie Besset ou encore *Toc Toc* de Laurent Baffie.

De retour en France et notamment grâce à un bon niveau d'anglais il traduit en 2009 et en collaboration avec **Marie-Astrid Périmony** une pièce américaine, *The four of us (Nous étions quatre)* de Itamar Moses.

C'est à la demande de **Justine Heynemann**, metteuse en scène, et de **Colette Nucci, directrice du Théâtre 13**, qu'il se lance dans la traduction et adaptation de *La discrète amoureuse* de Lopé de Vega. Pièce jamais traduite dans cette langue.

Après un travail de trois ans, l'adaptation définitive en collaboration avec Justine Heynemann, voit le jour en Novembre 2013.

La pièce sera montée au théâtre 13 en Avril 2015.

Actuellement il travaille sur la traduction et adaptation d'une autre pièce américaine, *Votre dévoué serviteur*, Orson Welles de Richard France qui devrait se monter en 2015 au **Théâtre La Bruyère à Paris**.



Tiphaine Gentilleau

Collaboratrice Dramaturgie - Travail préparatoire

Armée d'une **licence de Lettres Modernes**, d'un BTS en Arts Appliqués et d'une **formation théâtrale**, Tiphaine construit depuis dix ans son parcours au travers d'expériences variées. Après des stages en création de costumes (Opéra Bastille, Atelier Caraco et Canezou), une expérience en tant qu'assistante attachée de presse, elle se tourne totalement vers le théâtre.

Comédienne et intervenante en ateliers théâtre, notamment au sein de la Compagnie des Gens qui tombent, fondée et dirigée par l'auteur et metteur en scène **Pierre Notte**, elle travaille également en tant que répétitrice et collaboratrice artistique depuis 2011 avec l'auteur **Jean-Louis Fournier**, sur ses spectacles *Tout enfant abandonné sera détruit* et *Mon dernier cheveu noir* représentés au **Théâtre du Rond-Point** et en tournée (2011-2013), ainsi que sur son futur projet (Théâtre du Rond-Point, 2015). Elle a collaboré avec l'assistante de **Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point** en 2011 et 2012, dans l'administration et l'assistanat à la mise en scène (*René l'énervé*, opéra-bouffe, 2011).

Elle commence également à travailler, comme comédienne et co-auteure, à l'élaboration d'un projet exclusivement féminin dont le point de départ est la provocation entendue un jour : « On ne peut pas être mère et artiste ». Une étape de création de ce projet sera présentée à La Loge (Paris XIème) en juin 2014.



Camille Duchemin Scénographe

Diplômée en Scénographie en 1999, à **L'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris**, Camille Duchemin devient auditeur libre pendant un an au **Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris**.

Depuis 1999, elle crée des scénographies pour le Théâtre, la Danse et l'Opéra.

Pour le théâtre elle travaille auprès de Laurent Sauvage (« Je suis un homme de mot », « Orgie » au **TNB**, Tilly, Denis Guénoun, Khierdine Lhardhjam, Arnaud Meunier (Gens de Séoul au **Théâtre de Chaillot**, Tori No Tobu Takasa au **Théâtre de la Ville** en 2010), et auprès de Frédéric Maragnani (Le couloir à Théâtre Ouvert, le Cas Blanche-Neige au **Théâtre de l'Odéon**, Cri et Gas au **Théâtre du Rond-Point** en 2013). Elle multiplie les collaborations avec Justine Heyneman (Le torticolis de la Girafe au Théâtre du Rond-Point en 2013, La discrète amoureuse en 2015)

En danse contemporaine, après de multiples scénographies pour **Caroline Marcadé**, elle travaille également avec **Faizal Zeghoudi**, **Hamid Ben Mehi** (la Géographie du Danger 2011, la Hogra en 2015). En musique et Opéra, elle a travaillé avec **Christophe Gayral** et **Armand Amar**.

Elle est nommée aux **Molières 2011 dans la catégorie scénographie/décor pour son travail sur la pièce «Le Repas de Fauves» mise en scène par Julien Sibire qui s'est joué au Théâtre Michel**, elle retravaille avec lui pour une nouvelle création en 2015.

Depuis 2008, elle collabore régulièrement en **muséographie et en scénographie d'exposition** avec des agences d'architecture et de muséographie. Elle travaille avec **l'Agence Scène**, **Artevia** et le **Studio Adeline Rispal**.

Pour l'Agence Scène elle travaille sur les expositions de **Yann Arthus-Bertrand au Grand-Palais**, sur les « Enfants du Paradis » à la **Cinémathèque Française**, sur la Restitution de la Grotte Chauvet et sur le Musée des Peintres de la Côte d'Opale d'Etaples.



Camille Ait Allouache Costumière

Après un diplôme de **technicien des métiers du spectacle option techniques de l'habillement**, habillage spectacle, Camille Aï Allouache multiplie les expériences en tant qu'habilleuse sur des spectacles tel que «*La Mouette*» mise en scène d'**Arthur Nauzyciel** ou comme assistante costumière sur «*Les liaisons dangereuses*» mise en scène de **John Malkovitch**.

Elle devient ensuite costumière au **conservatoire national d'art dramatique** et travaille ainsi aux côtés de **Xavier Gallais**, **Dominique Valadié** ou **Gérard Desarthes**. Elle s'associe également avec de jeunes metteurs en scène comme Julie Bertin et Jade Herbulot et travaille sur «*Berlin Mauer*» qui sera joué lors de la saisons 2014/2015 au **TGP**.

Elle est également costumière pour la télévision et le cinéma.



Caroline Pellerin *Administratrice*

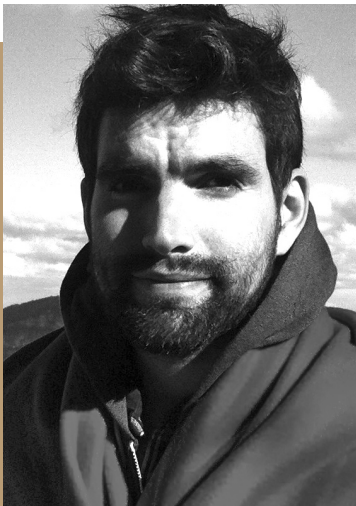
Après une **licence de lettres modernes et d'Arts du spectacle**, Caroline Pellerin intègre l'**Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT)** au sein du département «Administration».

Elle rédige un mémoire orienté sur les systèmes de production dans le théâtre jeune public et rejoint l'équipe du **Théâtre Nouvelle Génération/CDN de Lyon en production**.

En 2008, elle intègre la **Compagnie Premier Acte** (Villeurbanne), en tant que chargée de diffusion puis administratrice.

En 2011, elle rencontre **Catherine Anne** à sa sortie du Théâtre de l'Est parisien et collabore au développement de sa compagnie

A Brûle-pourpoint et à la production de ses spectacles, notamment le diptyque *Agnès hier et aujourd'hui* en 2014.



Guillaume Alberny *Assistant*

C'est à l'âge de quatorze ans que Guillaume Alberny rencontre **Justine Heynemann**... lors d'un cours de théâtre où elle était jeune professeur et lui élève. Qui aurait pu croire que dix ans après ils travailleraient ensemble quotidiennement ?

En effet, Guillaume est l'assistant de Justine sur ses mises en scène, ses castings et il anime avec elle le lieu **La Cuisine**.

Parallèlement à ce travail, Guillaume Alberny suit une formation dans une école de cinéma pour devenir réalisateur. Il a été assistant sur de nombreux courts métrages.



Rémi Nicolas *Créateur Lumières*

Un parcours d'indépendant le mène de la conception d'espaces à partir de la lumière au développement de scénographies pour la danse, le théâtre et la musique. Il réalise plusieurs projets d'installations, traitant la lumière comme substance indispensable à ce qu'elle dessine mais également comme matière universelle et autonome, véritable objet scénographique.

Il collabore avec des agences d'architectes : Abax, P. Jouin, B. Moinard (4BI), Scène, Ponctuelle, MC2 dans le cadre de projets de muséographie, de scénographie, d'architecture privée et publique, d'événementiel. **Il a travaillé avec des chorégraphes comme Joseph Nadj ou Carolyn Carlson et des metteurs en scène comme Philippe Adrien, Catherine Hiegel ou Claude Confortes.**

La Discrète amoureuse sera sa troisième collaboration avec Justine Heynemann.

LUCINDO

Ne jetez plus ces paroles dans la rue, madame. Je voudrais y semer mon âme, afin que ces mots que vous prononcez ne soient dits que pour moi. Je suis reconnaissant envers ma fortune de savoir que je vous plais, car jamais je n'aurais osé penser que je le méritais. Mais sachez que le jour où je vous vis, en ce saint jubilé, le désir en moi s'est réveillé et le sommeil m'a quitté. Ce mérite que vous m'attribuez, je ne l'ai compris que trop tard, ma chère. J'étais bien loin de comprendre les paroles de mon père. Mais ce n'était que pensée légitime, et ce n'est que son acharnement qui me poussa à venir voir ce que je vois maintenant.

FÉNISA

Ainsi, vous connaissez mes souhaits.

LUCINDO

Et je déplore ne pas les avoir découverts plus tôt, madame. Mais si le mariage de mon père se fait, quelle sera alors ma destinée ?

FÉNISA

Votre père, ainsi que ma mère, échoueront dans leur projet. Ce sont leurs héritiers qui doivent se marier. Croyez-moi, vous ignorez la sagacité d'une femme décidée.

LUCINDO

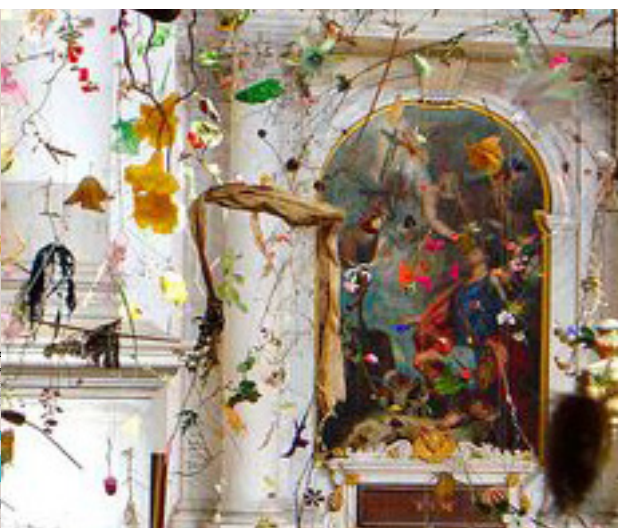
Je dois le reconnaître, vous avez une âme discrète dans un esprit viril.

FÉNISA

Vous n'avez encore rien vu.

LUCINDO

Vous m'avez convaincu, femme gracieuse ! Désormais, nous vous nommerons : la discrète amoureuse !



« Pain, amour et fantaisie » de Luigi Comencini
Installation « Falling Garden » by Gerda Steiner & Jörg Lenzlinger
Inspiration : « Back to the present » de Costanza Macras

EXTRAIT

Deuxième journée ,deuxième tableau , scène 2

■ *Fénisa sort à la fenêtre.*

LUCINDO, HERNANDO, FÉNISA

FÉNISA

Oh chevalier !

LUCINDO

Qui appelle ?

FÉNISA

Une femme. Approchez.

HERNANDO

Seigneur, la voilà, c'est Fénisa... en petite tenue.

FÉNISA

Je ne vous vois pas. Avant de parler, dites-moi qui vous êtes.

LUCINDO

Partons. C'est trop risqué.

HERNANDO

Rien à craindre, il n'y a plus âme qui vive à Madrid. Croyez- moi, j'ai vérifié. Tous les troquets sont fermés.

LUCINDO

Je suis Lucindo, madame, et je viens me plaindre auprès de vous, car je suis très contrarié. Savez-vous que je suis le fils du capitaine Bernardo ?

FÉNISA

Oui.

LUCINDO

Je suis troublé, madame. On m'a appris que je vous courtise ? que je vous envoie des mots fous par la voie d'intermédiaires qui débarquent chez vous ? Que je dérange vos nuits, en venant chaque soir vous parler à travers cette petite grille qui donne sur la rue, située précisément là, juste devant votre chambre ? Expliquez-moi cela madame, je ne comprends pas ! Comment cela est-il possible quand, avant hier, je ne vous connaissais pas ?

FÉNISA

Je vous en prie, mon cher monsieur, ne soyez pas fâché par mes détours amoureux. En effet, vous ne m'avez jamais sollicitée, vous ne m'avez jamais parlé, et quand je me serais plainte de vous, mes doléances ne seraient point fondées. De même, jamais vous ne m'avez écrit et jamais je n'ai reçu d'intermédiaires. Mais peut-être avez-vous compris puisque vous êtes ici. Ma retraite et ma passion n'ont point trouvé d'autre stratégie. Oui monsieur, l'amour nous a donné à moi l'inspiration, et à vous la hardiesse. Votre père, hélas, a demandé ma main. Mais si Dieu me l'accorde, s'il pense que j'en suis digne alors je vous le dis seigneur, je suis à vous demain. Et pour tout le respect que je lui dois, je ferai de votre père mon témoin, puisqu'il est sage, vieux et qu'il est mon voisin.

Mais je veux vous aimer comme il me plaît. J'ai donc trouvé ce chemin, pour vous faire connaître mon secret. Je vous demande une seule chose, une faveur, chevalier, c'est d'être reconnaissant envers tant de foi. Et si ma dot et ma figure, puisque vous méritez plus, ne vous semblent pas...